

une grande puissance de déduction, une théorie nouvelle des processus morbides, de la pathogénie d'un grand nombre d'affections et de modes réactionnels que les anciens cliniciens décrivaient sous le nom de diathèses.

Les processus morbides, selon M. Joulie, se peuvent réduire en deux mécanismes pathogéniques: l'hypo et l'hyperacidité, celle-là plus fréquente que celle-ci, et celle-ci, à son ultime période, trouvant souvent sa conclusion dans celle-là. L'hypoacidité humorale, telle est en dernière analyse, et presque toujours, la raison de la défaillance de l'organisme, hypoacidité qui a son reflet et son témoignage cliniquement appréciable dans l'hypoacidité urinaire.

Les maîtres de la clinique, à une époque où la clinique occupait nécessairement (ce qui devrait être encore au surplus) le premier plan de la méthodologie médicale, Trousseau et Pidoux, ne s'y étaient pas trompés, et leur clairvoyance avait deviné ce que nos moyens d'investigation plus précis viennent de découvrir: ils avaient appelé l'attention des médecins sur la cachexie alcaline. On devait en sourire un peu... Parlant des inconvénients reprochés à la médication alcaline en matière de thérapeutique gastro-intestinale, M. Albert Mathieu, disait d'elle " Tout cela n'est pas bien grave, et l'on ne craint plus guère actuellement la cachexie alcaline dont Trousseau et Pidoux ont effrayé les médecins..." L'alcalinité est cependant plus redoutable qu'on ne l'avait cru. Et il est curieux de constater, en passant, que nous ayons mis aussi longtemps à nous en apercevoir.

Ce qui, longtemps, a égaré l'interprétation des faits et leur explication scientifique, c'est, comme le remarque bien M. Joulie, le dogme intangible de l'alcalinité du sang.

" Le sang est alcalin, dit-on; c'est-à-dire qu'une goutte de sang déposée sur du papier rouge de tournesol le ramène au bleu. Mais cela prouve-t-il que le sang possède réellement des propriétés chimiques alcalines? Evidemment non, puisque les bicarbonates alcalins, les phosphates bisodiques et bipotassiques, le bionate de soude, etc... qui sont des sels acides, c'est-à-dire capables de se combiner avec de nouvelles quantités de bases,